



Livre Bleu



La version Express du comité de loisir journalistique de l'AGECVM

L'Humanité meurt d'argent

Jamais cime si haute pour un homme bondissant
lui déjà botté des Sept Lieues en naissant.
Si un poisson né amer est dès lors volant,
il a bien dû y croire à un certain moment

Il n'y a pas de vin sans que l'on se résigne
à se griffer les bras au passage dans la vigne.
Ce jeune anarchiste qui pour l'Art s'échine et
contre la machine s'écrite, seul reste digne

De son humanité, de sa force d'agir,
S'effritant, peu à peu, du cynisme martyr.
Fatalement, toujours, elle ne sait que périr.
L'Humanité meurt d'argent, et tu l'entends gémir,

Car se mettent à table, sombrement cadencés
ces rapaces oiseaux, dont les dents affamées
scies animées, si noires, cimentent, horribles,
sa chute effrénée vers les bas-fonds terribles.

Toi jeune homme, toi demoiselle, tu scelles
à chaque minute le destin de la suivante.
Tu décides, sera-t-elle morte ou vivante?
Tu choisis, sera-t-elle plate ou rebelle?

Fred



Assemblée Générale

Le mercredi 2 février 15h30

Au Café L'Exode

Info : AGE CVM.ORG

rencontres avec l'immaculé ours
blanc, des festins de baleines
(mais jamais elles n'auraient
servi à rougir les lèvres de nos
femmes), des communautés
d'igloos.

Aujourd'hui, rien n'était plus de
ce qui avait été auparavant.
Nous étions impuissants et las.
L'argent, avec ses frais billets
aux reflets métalliques d'où une
impression de la reine semblait
nous toiser, régnait chez nous
comme la peste. Aussi
impossible d'en amasser que de
s'en défaire.

Chamboulement et révolutions

La population nous reprochait les
massacres que nous
commettions, mais avait-elle
seulement réagi quand la brigade
anglaise avait froidement abattu
nos chiens de traîneaux? N'avait-

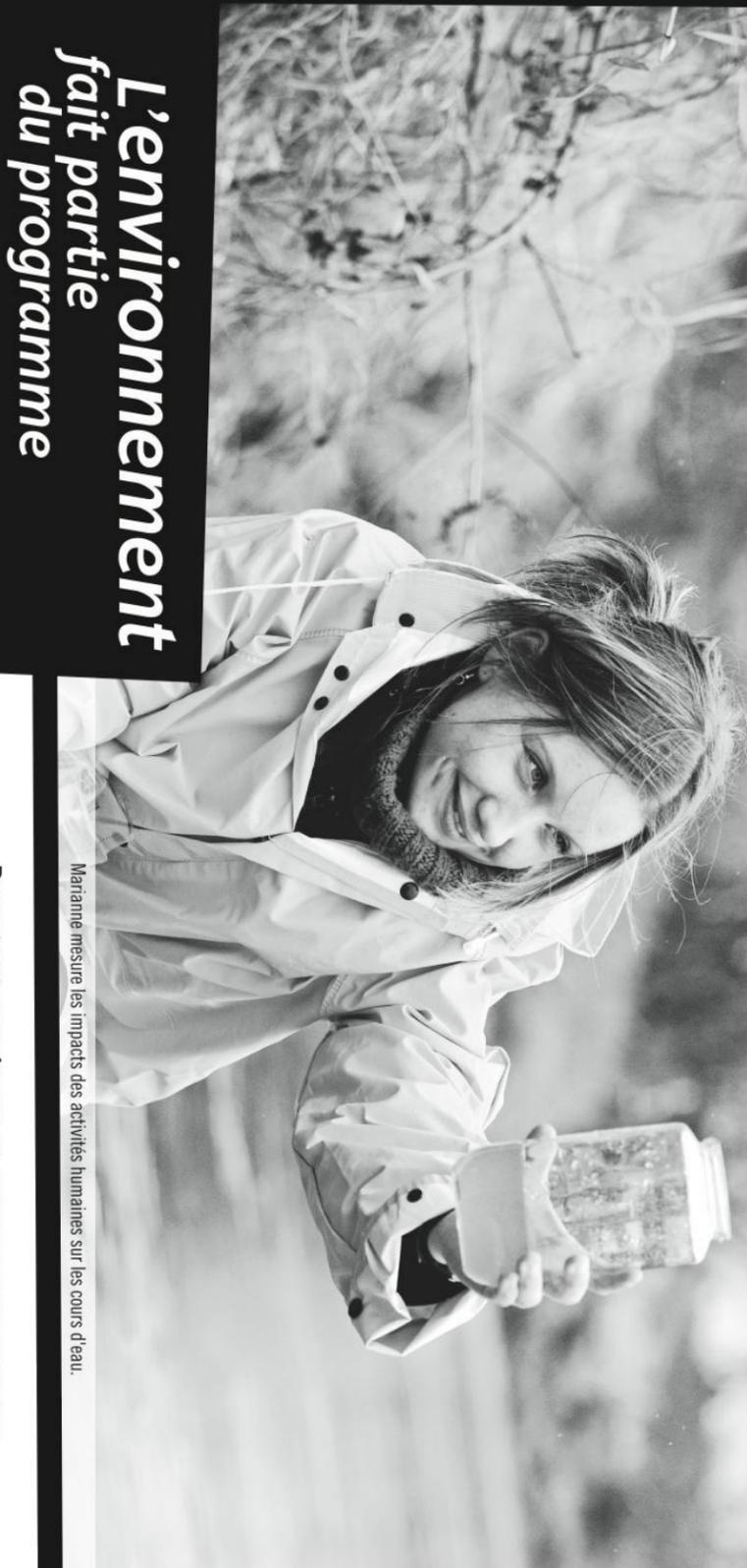
Conscience Tranquille

Impossible de s'en défaire

Par 0379361

Telle une fissure dans la
glace, la rivière pourpre venait
s'allonger en de minces filaments
sur le sol. Elle s'incrustait dans la
neige comme les champignons
parasites qui pullulent sur les
arbres. Et rien, rien au monde,
même pas la plus opaque des
lunettes fumées n'aurait servi à la
cacher. Nous savions. C'était un
secret populaire qui faisait rage sur
le reste de la planète et qui
déposait au plus profond de notre
âme l'amer choix de la survie ou
d'une conscience tranquille. Je
regagnais, dans la lueur qui ne
partirait pas avant le prochain
solstice, le bungalow défraîchit
qu'on m'avait légué comme une
condolérance pour la fonte des
glaciers qui s'effondraient à mille
lieux de leurs assaillants
capitalistes.

D'un regard morose, je
parcourais les champs où j'avais
connu, avec mon peuple, des



L'environnement fait partie du programme

Baccalauréat en études de l'environnement

- Nouveau programme interdisciplinaire en environnement
- Approche par projets, études de cas, en classe et sur le terrain
- Ouvert aux candidats ayant un profil en sciences ou en sciences humaines
- Alternance études – stages rémunérés
- Axé sur les besoins du marché du travail et de la société

USherbrooke.ca/environnement

Marianne mesure les impacts des activités humaines sur les cours d'eau.

Pour tout savoir sur ce nouveau programme,
venez nous rencontrer aux Visites guidées du
12 février prochain au Campus de Sherbrooke.

Date limite de demande d'admission : 1^{er} mars 2011



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Retour sur la position de la Commission jeunesse du PLQ

N'y a-t-il pas là un paradoxe?

Par Louis-Philippe Sauvé, secrétaire de l'AICQCVM

Mademoiselle,

C'est avec un grand intérêt que j'ai lu votre entrevue dans *Le petit Vieux* du 25 octobre 2010. Vous y faites mention de l'intérêt des jeunes pour la question nationale ainsi que de votre crédulité envers le fédéralisme canadien. Bien qu'honorables, vos points de vue sur ces questions me laissent perplexe.

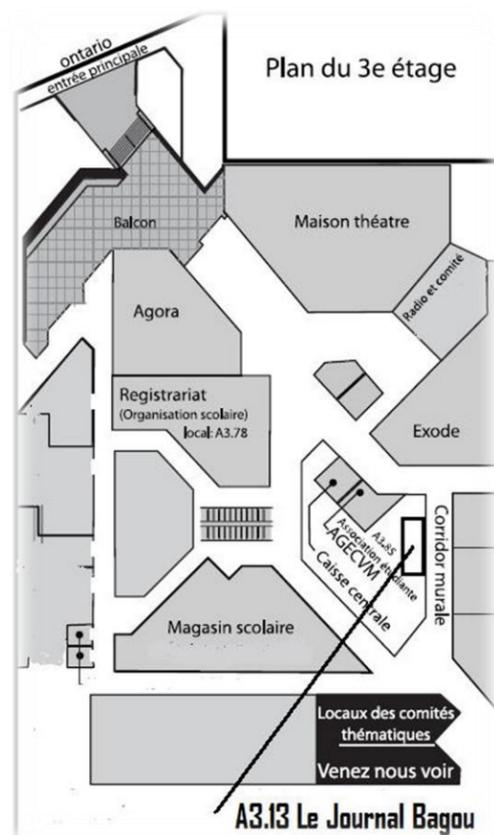
D'entrée de jeu, vous affirmez qu'on ne peut éviter la question nationale mais qu'elle n'est cependant pas une des préoccupations centrales des jeunes. Vous avez aussi souligné que c'était une préoccupation majeure des jeunes péquistes. N'y a-t-il pas là un paradoxe? Les membres du comité national des jeunes du Parti québécois ne représentent-ils pas une part importante de la jeunesse québécoise? Croyez-vous sincèrement qu'un parti qui à la majorité des appuis francophones ne saurait représenter les jeunes Québécois? Mademoiselle Isabelle, quand vous dites qu'il y a « bien d'autres

problématiques qui touchent les jeunes », niez-vous qu'à travers le Québec, des milliers de jeunes font de l'indépendance leur priorité en militant au sein de leur comité indépendantiste ou d'un des nombreux partis souverainistes existants?

La fédération canadienne n'a jamais permis au Québec d'agir en toute liberté. D'ailleurs, vous reconnaissez dans votre conclusion qu'elle n'est pas la meilleure. Votre volonté de modifier la fédération est fort louable, mais bien naïve. Je n'énumérerai pas ici les sondages sur l'opinion du ROC par rapport au Québec, les éditoriaux anti-québécois et les déclarations de politiciens terre-neuviens. En ce qui me concerne, j'ai depuis longtemps cessé de croire en la bonne volonté du Canada. Qui plus est, comment espérez-vous régler la

question si vous ne souhaitez pas tenir un congrès sur le fédéralisme comme vous en faites mention dans l'entrevue? Certes, nous savons que l'avenir politique du Québec ne représente pas un enjeu majeur pour la commission jeunesse du Parti libéral, mais selon un sondage Léger Marketing - Le Devoir, 58% des Québécois disent qu'il s'agit d'un enjeu crucial. Notons également que le taux d'insatisfaction à l'endroit du gouvernement libéral est de 77 %

Un plan en tête ? Retrouvez le local A3.13 de votre journal à l'aide du plan ici-bas



www.lebagou.org
courrier@lebagou.org
514.982.3437 p2247



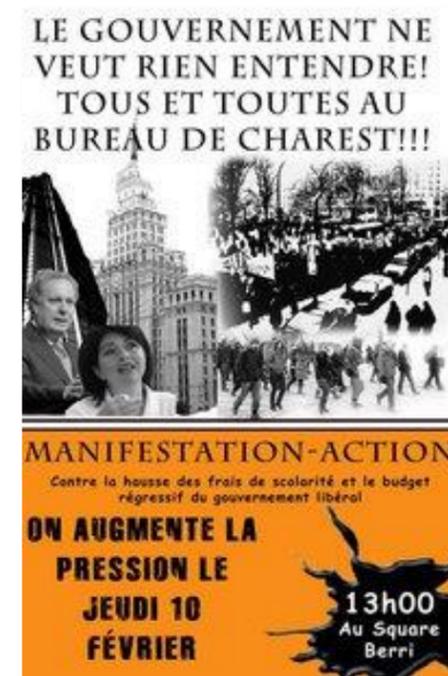
Historique de la dette mondiale organisée

Le Bagou

En juillet 1944, les dirigeants de 44 pays se sont réunis dans le but de faire revivre une économie qui venait de subir une dépression (le krach de 1929) suivie d'une guerre mondiale (1939-1945). Protéger le capitalisme

Une des décisions importantes prise lors de ce rendez-vous est la création d'un système de taux de change avec comme point déterminant le dollar états-unien, qui lui était basé sur le taux de l'or. Le FMI (Fonds Monétaire International), la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (la Banque Mondiale), le *General Agreement on Tariffs and Trade* (Gatt, Accord Général sur les Tarifs et les Taxes) sont aussi créés.

La fonction du Gatt est de gouverner le commerce international en augmentant les échanges tout en diminuant les tarifs sur les biens importés. Le FMI et la Banque Mondiale fonctionnent en lien étroit l'un avec l'autre. Le but du FMI était de superviser le nouveau système de taux de change



fixe en facilitant l'échange entre taux différents (élimination de tarifs d'importation = augmentation des échanges) et de fournir des prêts d'urgence à court terme aux gouvernements en détresse économique sur une échelle de 5 ans.

Le but de la Banque Mondiale était de fournir des prêts à plus long terme pour que les pays européens puissent reconstruire ce qu'ils avaient perdu lors de la guerre. La BM fournit des prêts pour presque tout, des aéroports aux routes, aux usines, etc. Cet effort de construction est aidé par les États-Unis qui sont poussés par les nécessités d'une économie européenne forte pour leur propre marché d'exportation.

Dans les années 1950, la BM répand son intervention économique aux pays de l'Amérique Latine, de l'Afrique et de l'Asie. En 1973, résultat des dépenses massives causées par la guerre du Viêt-Nam, le président états-unien Richard Nixon retire le dollar américain du standard du taux de l'or. Le système de taux de change fixe éliminé, l'échange devient un « système flottant », où les taux d'échange sont relatifs, dépendants l'un sur l'autre.

Ce changement augmente les dettes de plusieurs pays étant donné que celles-ci avaient été calculées en dollars américains. Au cours des années 60' et 70', la BM prête des sommes pour le développement d'infrastructures répandant ainsi l'idéologie du capitalisme (guerre froide).

Ces prêts n'étaient pas systématiquement rendus accessibles aux populations des pays endettés. L'ancien dictateur des Philippines, Ferdinand Marcos, et son gouvernement, se seraient personnellement approprié environ 1/3 des sommes prêtées à leur pays, et il n'existe tout simplement aucune trace de 80% des fonds qui sont passés par l'Argentine durant les années de la dictature militaire.

Flash Back



Souvenir de la Visite de Claude Ryan à l'époque du Vieux Réal ancien Bagou